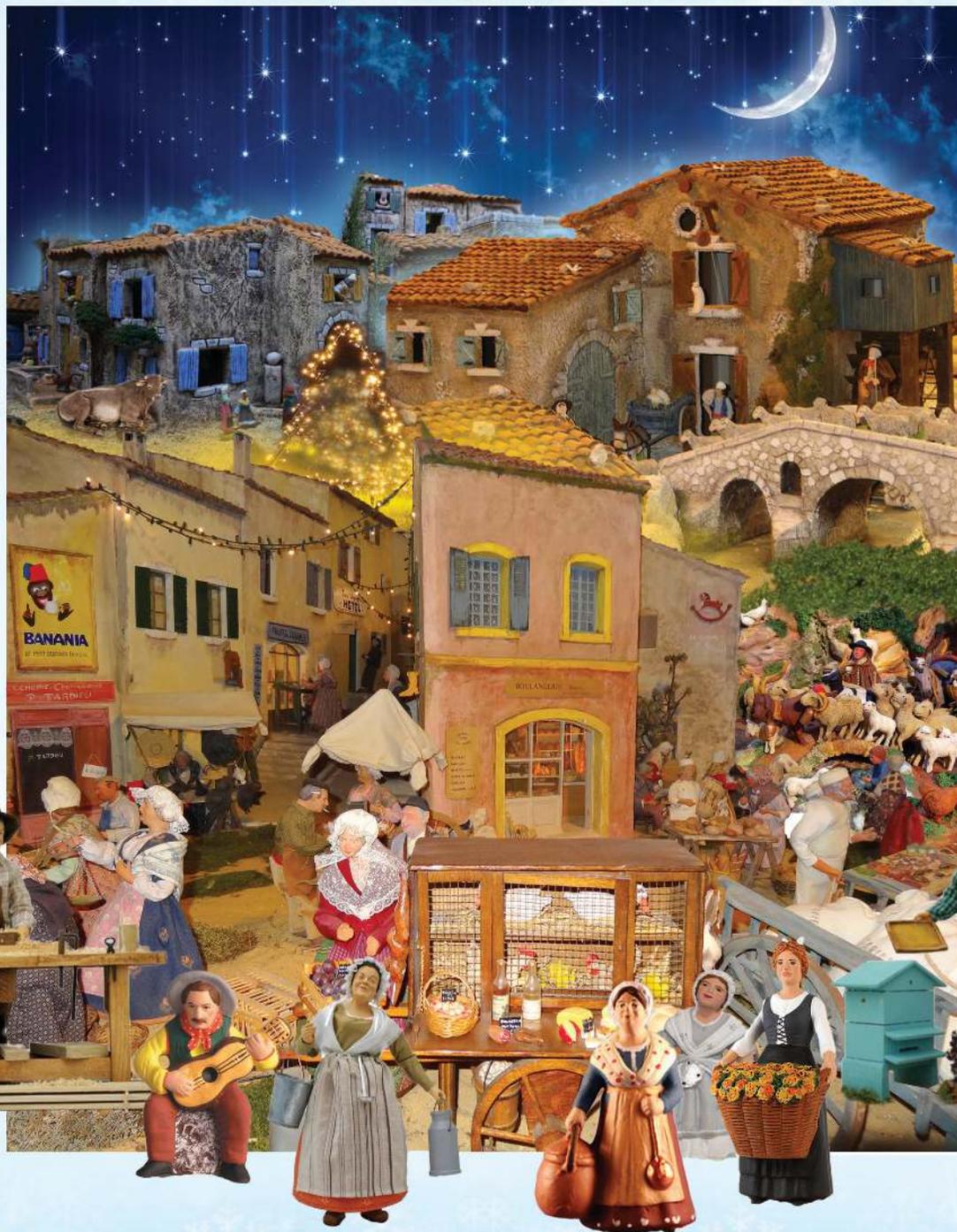




AMITIE

DECEMBRE 2017 - N° 142

REVUE DE L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS ET DES AMIS DU GROUPE ESSO ET EXXONMOBIL CHEMICAL
ARESSO EST MEMBRE DE LA FNAR, L'UNE DES COMPOSANTES DE LA CFR





LE SAVIEZ-VOUS ?



DES INFORMATIONS SUR LA FRANCE

Le mot « France » vient des Francs, peuple germanique dont le nom est lui-même tiré du francique « frank » qui signifie « libre ».

La France est le pays qui compte le plus de prix Nobel de littérature avec 15 lauréats, suivi par les États-Unis avec 11 lauréats et le Royaume-Uni avec 10 lauréats.

Dans *La Marseillaise*, l'expression « sang impur » ne fait pas référence aux ennemis de la France mais aux révolutionnaires qui se définissaient comme « impurs » par opposition au sang pur des nobles. La strophe « Qu'un sang impur abreuve nos sillons » signifie donc que le peuple est prêt à verser son sang pour défendre la Patrie.

De nos jours, il règne encore plusieurs rois en France. En effet, Wallis et Futuna, territoire d'outre-mer, compte trois rois (un à Wallis et deux à Futuna). Ces monarques sont rémunérés par l'État et ils ont autorité sur leur territoire respectif.

La France vit encore sur le fuseau horaire de l'Occupation. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle fut contrainte de s'aligner sur l'heure de Berlin et ce changement n'a jamais été annulé. Avant la guerre, la France était sur le même fuseau horaire que Londres.

En France, les commerçants n'ont aucune obligation de rendre la monnaie. Selon la loi, c'est au client de faire l'appoint.

En France, les trains roulent à gauche, sauf en Alsace-Moselle car la région était allemande au moment du développement des voies ferrées.

La commune française au nom le plus court est Y, dans la Somme. Ses habitants sont les Ypsiloniens.



En France, il existe six communes qui ont un maire alors qu'elles ne comptent aucun habitant. Ces villages ont été détruits pendant la Première Guerre mondiale mais leurs maires sont chargés de continuer d'assurer leur entretien.

Grâce à ses territoires d'outre-mer, c'est avec le Brésil que la France partage sa plus longue frontière.



Le département français le plus peuplé est le Nord et le moins peuplé est la Lozère.

En France, il existe une loi qui interdit d'appeler son cochon Napoléon.

En 2011, après un petit concert, un piano est resté quelques jours à la gare Montparnasse en attendant d'être remballé. Des passants ont commencé à jouer avec, en pensant que l'instrument était en libre-service et face à ce succès imprévu, la SNCF a décidé de placer des pianos dans ses gares.



En France, jusqu'en 2012, il était théoriquement illégal pour une femme de porter un pantalon sans autorisation préfectorale.



Le « repas gastronomique des Français » est inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco.

Il existe plusieurs «versions» du drapeau français. Le drapeau avec un bleu vif et un rouge clair est très répandu mais il existe une version avec un rouge vif et un bleu plus sombre qui est généralement arborée par les mairies et les bâtiments publics.





L'année dernière, pour l'édito de Noël, je m'étais attachée à la tradition du sapin de Noël. Cette année, la couverture de ce numéro évoque une autre tradition : les santons. Au-delà des personnages traditionnels de la crèche, ces charmantes petites figurines, souvent des œuvres d'art, illustrent aussi des « petits métiers » presque tous disparus.

Non, pas disparus mais remplacés. On les retrouve sur Internet : les tutoriels ! Comment remplacer une vitre, faire une tarte ou repeindre l'escalier, tout y est. C'est pratique, facile et c'est très chouette de partager un savoir-faire avec... un écran d'ordinateur, pas vrai ?

Je n'ai pas trouvé le tutoriel du bien vivre ensemble. Ce n'est pas grave car nous le connaissons bien ce tutoriel ; nous avons exercé des métiers très différents au sein de la même entreprise mais toujours ensemble, animés par les mêmes valeurs partagées et nous continuons à avoir envie de partager des moments de convivialité au sein de l'Aresso. Ça vaut bien un tutoriel !

Noël est un moment d'exception et même si les écrans de tablette, de téléphone ou autres jeux vidéo seront forcément présents, nous partagerons au moins le plaisir d'offrir et d'être ensemble.

J'ai usé et abusé du mot « partage » dans cet édito de Noël. Ce sera mon dernier en tant que présidente car c'était et c'est toujours pour moi un des points importants de mon mandat et de mon engagement au sein de l'Aresso. Je n'ai pas vu le temps passer et plus les années avancent plus j'ai l'impression que tout s'accélère. Je sais que beaucoup partagent cette illusion.

Je suis heureuse de partager avec vous cette magie de la période de Noël où tout semble plus doux, plus calme. Que trouverons-nous au pied de notre sapin, tout près de la crèche et de ses santons ? Les yeux émerveillés des petits enfants, le regard blasé des adolescents, le sourire béat des parents et des grands-parents ; quel sera le dernier jeu à la mode bourré de technologie mais qui ne remplacera jamais le doudou qui ne ressemble plus à rien ?

Permettez-moi de partager encore une fois mes souhaits les plus sincères de Joyeux Noël entourés de vos proches.

Le jour de l'An nous verra tous plus ou moins accrochés à nos téléphones pour envoyer le premier texto de l'année, c'est encore une manière de partager.

Je souhaite que cette année 2018 vous apporte la douceur de vivre notre âge, la santé, le bonheur de ne pas être seul et quelques petits plaisirs dont celui de se retrouver bientôt.

Arlette RANDLES



Sommaire

- Le saviez-vous ? 2
- La vie des régions 4-14
- Actualité retraités 15
- Vie du Groupe 16-17
- Santé 18
- Souvenirs - Souvenirs 19
- Nos retraités dans la cité 20-21
- Voyages... 22
- Carnet 23
- Calendrier 24





LA VIE des régions

Alpes du Sud/Var/Corse



Marie-France JABLIN

trop bien, le temps passe très vite, c'est notre seconde jeunesse dit-on. Je voudrais vous adresser tous mes meilleurs vœux pour l'année nouvelle. Qu'elle soit riche en joies, projets, avec une excellente santé pour vous et vos proches. J'espère que nous aurons le plaisir de nous retrouver lors de l'une de nos sorties.

Pour ce numéro d'AMITIE, je vous invite à découvrir un célèbre cyclomoteur, le VéloSoleX, produit de 1946 à 1988 à plus de 12 millions d'exemplaires. Une bicyclette à moteur à utiliser avec précaution en hiver, surtout en cas de verglas.

Pourquoi avoir choisi ce sujet ? J'ai un ami et voisin passionné par ce deux-roues. Ce Savoyard en possède plus de 200 exemplaires. Il a débuté sa collection dans les années 1970. Il a su dénicher des pièces détachées dans des brocantes, des anciens modèles stockés dans des remises ou dans des caves. A chacune de mes visites, je suis étonnée de voir des modèles rouges, bleus, noirs, blancs souvent en mauvais état. Il en existe même des pliants, étonnant ! Leur nouveau propriétaire va leur donner une nouvelle jeunesse avec un moteur, un embrayage, des freins, des pneus...

La bicyclette qui roule toute seule fut un slogan des années 1950. Le modèle emblématique S3800 fut créé en 1968 avec un petit moteur deux-temps disposé sur la roue avant. Le VéloSoleX

Notre collègue, Jean Curet, a eu 100 ans !

Je l'ai contacté pour lui présenter mes vœux.

Il est né à Toulon le 26 octobre 1917. Père d'une grande famille de 7 enfants, il a aujourd'hui 26 petits-enfants et un grand nombre d'arrière-petits-enfants. Il a fait sa carrière chez Esso à la direction Logistique du Siège.

Félicitations Monsieur Curet !

Nous vous souhaitons encore de belles années, entouré de vos proches dans votre ville natale.

Un passionné de la bicyclette qui roule toute seule : le VéloSoleX

pouvait se conduire sans permis dès l'âge de 14 ans. C'était en quelque sorte la 2 CV des cyclomoteurs avec une vitesse de 30 à 35 km/h. Le démarrage se fait par pédalage ou à la poussette. En octobre 1973, le PliSoleX, modèle pliant, fit son apparition.

Un peu d'histoire... En décembre 1940, le moteur du futur Solex est déposé sur un vélo d'homme à grandes roues. Ce sera le premier modèle de VéloSoleX. En 1946, les premiers modèles seront vendus en avril, produits dans une usine de Courbevoie à la cadence de 15 machines par jour au prix de 13 600 francs. En 1974, Renault puis Motobécane reprennent la marque Solex. En 1988, la production de Solex à

Saint-Quentin dans l'Aisne s'arrête définitivement. En 1998, le groupe Fiat reprend la marque Solex.

Une tentative de relance a eu lieu en Hongrie de 1998 à 2002. En 2006, la marque Solex et son esthétique vintage ont été reprises pour un cyclomoteur électrique dessiné par Pininfarina et produit en Chine : l'E-Solex.

Des courses sont organisées dans certaines régions de France. Il y en a eu à Bormes-les-Mimosas dans le Var jusqu'en 2010. Il en existe encore qui se déroulent à Nouziers dans la Creuse avec la course de 6 h créée en 1986. En juin 2017, ce fut la 30^e édition de 24 h de course avec la célèbre bicyclette à moteur deux-temps.

Ce drôle de deux-roues à moteur nous rappelle notre jeunesse, avec une sensation de liberté, le plaisir de la vitesse grisante à 35 km/h les pieds posés au milieu du cadre. Nous étions loin des 50 km/h voire davantage ! Mais c'était bien... ■

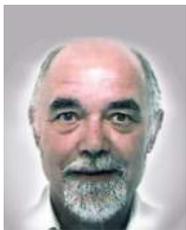
Marie-France JABLIN

06 89 75 44 88

mariefrance.jablin@gmail.com



Aquitaine



Marc VIGNAUD

La fin de l'année approche à grands pas. C'est pourquoi je profite de cette tribune qui m'est offerte dans AMITIE pour souhaiter à tous un joyeux Noël et une bonne année.

Oublions nos rhumatismes et autres bobos pour préparer les fêtes dans la bonne humeur.

Sortie à Aire-sur-l'Adour le 19 octobre 2017

Comme chaque année à l'automne, nous organisons une rencontre entre les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées/Roussillon. Avec Hubert, nous avons choisi Aire-sur-l'Adour comme lieu de rencontre.

Nous nous sommes donc retrouvés vers 10 h à l'hôtel l'Ahumat de cette petite ville landaise pour prendre un café-croissant en attendant que tous les participants soient arrivés, 28 au total, après quelques défections malheureusement justifiées.

Nous avons pu alors partir faire une visite à pied de la ville en prenant notre temps : la cathédrale, le marché aux grains et pour finir l'église de sainte Quitterie dont je narrerai le tragique destin ci-après.

Après le repas, nous sommes allés visiter le château de Mascaraas que le propriétaire, homme à l'aspect bourru mais qui s'est déridé au fil des minutes, nous a fait découvrir avec passion. La sortie s'est terminée sous le soleil vers 17 h.

Hubert a déjà quelques idées pour notre prochaine sortie en 2018, probablement à Pau.

Sainte Quitterie La légende toulousaine

Selon la légende qui prend des libertés avec la vérité historique, Quitterie était la fille d'Aetius, roi wisigoth de Toulouse. Refusant la main de Germain, l'exécuteur des basses œuvres de son père, elle s'enfuit à Aire-sur-l'Adour déguisée en cavalier pour échapper aux sollicitations

du prétendant et à la colère de son père. Sa fugue intervint peu de temps après sa conversion au christianisme accompagnée d'un vœu de chasteté. Germain qui n'était pas croyant finit par la retrouver et la décapita après qu'elle eût refusé une seconde fois de l'épouser.

La légende dit que quand sa tête toucha terre, une fontaine jaillit. Quitterie aurait alors pris sa tête bien lavée dans ses bras pour la déposer en haut du plateau du Mas où se trouve aujourd'hui son sarcophage, dans la crypte de l'église Sainte-Quitterie d'Aire.

L'évêque, du nom de Faust, fit le jour même un prêche à la suite duquel toute la ville d'Aire se convertit au christianisme y compris Germain.

Tout près de l'église d'Aire coule aujourd'hui une fontaine à laquelle on attribue la vertu de guérir les maux de tête ainsi que la rage. On représente souvent la Sainte avec un chien à ses pieds tirant la langue. Quitterie est depuis un prénom typique des Landes et du Sud-Ouest.

Les reliques de la sainte demeurèrent jusqu'au XVI^e siècle dans la crypte de l'église, ancien temple romain dédié au dieu Mars et converti en baptistère par les évêques des Tarusates. Elles furent conservées à l'intérieur d'un sarcophage de marbre blanc, l'un des plus beaux du IV^e siècle, en raison de l'extraordinaire richesse de sa décoration, mêlant motifs sculptés antiques et chrétiens.

Ces reliques attirent de nombreux pèlerins depuis le Moyen Âge, empruntant « *lous camins de Sinte Quiteyre* ». Le site s'imposera vite comme une étape sur la Via Podiensis, l'un des chemins du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Le culte de la sainte a pu se répandre sur cet itinéraire avec les récits des pèlerins, comme à Lageyrat (Haute-Vienne) où une fontaine à dévotion, une ancienne chapelle et une pierre tombale portent son nom.

De nombreuses fontaines des Landes sont placées sous sa protection et ont la réputation de pouvoir soigner les maux de tête, Commensacq, Gastes, Lucbardez, ainsi qu'en Charentes, Aussac, Chadurie. Pour les curieux, voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Sainte_Quitterie.

Commentaire qui se veut humoristique : en ces temps-là, les femmes devaient faire très attention sur la conduite à tenir en cas de harcèlement sexuel car la réaction des hommes éconduits pouvait parfois être brutale... ■



Marc VIGNAUD
06 62 55 66 81

vignaud.marc.pierre@gmail.com



Bretagne/Pays de la Loire



Jean-Claude
VERVAET

Chers amis,

Je vous présente tous mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année ainsi qu'à vos proches. Que celle-ci vous apporte bonheur, santé et joies familiales.

J'espère que notre Association vous donne toute satisfaction au travers de notre journal AMITIE. Nous pouvons remercier les personnes qui se dévouent pour créer notre magazine. Je souhaite encore en 2018 vous compter parmi nos plus fidèles adhérents.



Nous étions 16 amicalistes et conjoints en ce jeudi 12 octobre pour notre sortie de fin d'année.

Nous nous sommes retrouvés à Lohéac, cité de l'automobile. Après un bon repas où nous avons pu prendre des nouvelles des uns et des autres, les plus vaillants ont visité le Manoir de l'Automobile et des Vieux Métiers.

Il y a une trentaine d'années, ce manoir breton n'était encore qu'une ferme. Difficile d'imaginer qu'à sa place



il y avait autrefois des vaches, des cochons, des poules et des chevaux dans des bâtiments vétustes. Lorsque Michel Hommel, d'origine lorraine, achète la ferme de la Cour Neuve, il sait que son rêve ne se réalisera pas en un jour. Lui qui cherchait un endroit pour ses voitures disséminées un peu partout, collectionnées depuis l'âge de 18 ans, tombe sous le charme du petit village de Lohéac. Plus de 15 ans de travaux et des centaines de réunions de chantier avec les artisans locaux furent nécessaires pour bâtir et faire vivre cet ensemble d'envergure.

Désormais, c'est l'un des plus beaux musées d'Europe consacré à l'histoire de l'automobile, 15 000 m² d'exposition dans un manoir du XVII^e siècle. Plus de 400 véhicules, parmi lesquels 30 voitures hippomobiles, 50 motos et vélos de tous types, de tous âges et de toutes nationalités, évoquent un siècle d'automobile. Une centaine de mannequins en habit d'époque anime toutes ces collections et les milliers d'objets présentés.

Tout au long de la visite, nous découvrons des choses insolites, tel cet alambic, témoin

d'une époque où la fabrication d'alcool était chose courante dans nos campagnes avec le droit de bouilleur de cru.



Les objets les plus communs côtoient les bolides de tous les temps, tel le *Colibri*, célèbre bateau de course offshore ayant appartenu au pilote Didier Pironi et sur lequel il perdit la vie lors d'un terrible accident.

C'est tout cela le *Manoir*, un mélange de puissance et de mélancolie des années folles. Un espace maquette avec 30 dioramas et plus de 3000 automobiles miniatures de toutes marques et de toutes formules, une grille de départ de 18 Formule 1, la chapelle des moteurs (présentation originale de l'histoire des moteurs) ainsi qu'un garage et une station-service d'autrefois reconstitués...

Le *Manoir de l'Automobile*, c'est aussi la reconstitution d'une vingtaine de boutiques, coiffeur, boucher, dentiste, couturière, école etc. Alors, n'hésitez pas à venir visiter ce musée hors du commun !

Je reste à la disposition de chacun d'entre vous pour recevoir des suggestions pour nos repas de fin d'année. Je souhaiterais que nous y soyons plus nombreux. Pour participer, téléphonez-moi au 02 40 61 97 75.

Joyeux Noël à tous et très bonne année 2018 ! ■

Jean-Claude VERVAET
06 47 79 31 65
vervaet.jean-claude@orange.fr



Est



Michel MESSNER

Chers amis,
C'est avec une grande émotion que je vous adresse ce courrier.

En effet, après mûre réflexion, j'ai pris la décision de rendre mon tablier de délégué régional EST de l'Aresso. Cette décision est motivée par la diminution constante de nos effectifs et le vieillissement inexorable des adhérents avec comme conséquence de moins en moins de participants aux retrouvailles régionales

que j'avais le plaisir de vous proposer.

Les adhérents de la Franche-Comté et de la Bourgogne seront rattachés à **Rhône-Alpes** et le reste de la région EST à **Pile-de-France**. André Bataillard et Patrick Constant se feront un plaisir de vous accueillir au sein de leur région.

En ce qui me concerne, je resterai en fonction jusqu'à l'Assemblée Générale de Bordeaux fin mars 2018 puis je deviendrai un

correspondant régional pouvant apporter mon concours à l'organisation de manifestations locales dans la région Grand-Est.

C'est avec beaucoup de bonheur que j'ai vécu ces quelques années de délégué régional qui m'ont permis de mieux vous connaître et d'échanger chaleureusement avec nombre d'entre vous. Je reste à votre disposition pour partager les bonnes et... moins bonnes choses,

en espérant que vous ne manquerez pas de garder le contact avec moi.

En attendant, je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année entourés de l'affection de tous ceux que vous aimez.

Avec toute mon amitié ■

Michel MESSNER
03 88 52 02 24 /
06 24 92 56 20
michel.messner@free.fr

Ile-de-France



Patrick CONSTANT

Il est arrivé le temps de l'Avent, annonciateur de Noël, temps de recueillement dans l'attente de la Nativité pour certains, temps de joie pour toutes et tous.

Je vous souhaite, chères amies, chers amis (loin de moi l'idée d'user de l'écriture inclusive...) un Noël tout empreint de paix, joie et sérénité au milieu de celles et ceux que vous aimez.

Ce temps est aussi l'heure des bilans. En région Ile-de-France, nos deux repas organisés à Rueil ont réuni plus de 200 de nos adhérents qui ont partagé plaisirs gastronomiques et joie de se retrouver pour d'agréables moments conviviaux.

Les visites de Paris coordonnées par Arlette, notre présidente, rencontrent

toujours le même succès et permettent de découvrir des lieux parfois insolites, parfois difficiles d'accès en individuel.

L'activité œnologique, orchestrée par Pierre Dulau, permet à de nombreux et fidèles adeptes d'allier culture, plaisirs gustatifs et convivialité autour de la découverte de bons crus de notre terroir.

Les voyages organisés par Josiane ne manquent pas de candidats toujours satisfaits et heureux de se retrouver ensemble dans des contrées lointaines.

Les activités théâtrales et le concert au château de la petite Malmaison ont été fort appréciés ; malheureusement les rencontres musicales du quatrième trimestre ont dû être reportées au premier trimestre 2018.

Deux séances de sensibilisation à la prévention routière ont été organisées à Rueil. En 2018, nous programmerons des séances de secourisme « les gestes qui sauvent ».

L'année prochaine sera riche en événements pour notre Association. En particulier, nous procéderons au renouvellement des membres du Comité directeur et je me permets, dès à présent, de faire appel aux bonnes volontés pour renforcer et renouveler une partie de l'équipe actuelle.

Les idées de nouvelles activités ne manquent pas... Je vous attends pour que nous puissions ensemble les mettre en œuvre pour renforcer attrait et rayonnement de notre Association.

A bientôt et Joyeux Noël ! ■

Patrick CONSTANT
07 87 64 11 71
constant.patrick@yahoo.fr

Théâtre



Le dernier trimestre de la saison a permis à beaucoup d'entre vous d'aller voir un ou plusieurs spectacles au théâtre André Malraux de Rueil.

Vous pouvez encore vous inscrire pour les spectacles 2018. Ne tardez pas, il reste encore quelques places. Consultez la liste sur le site Internet aresso-amitie.fr.

N'oubliez pas de nous contacter pour des spectacles qui ne sont pas prévus dans nos réservations.

Nous demanderons au théâtre s'il est possible de vous obtenir des places.

Inscrivez-vous ! De préférence par mail à josiane.garot@wanadoo.fr, par téléphone au 06 80 48 14 84 ou en appelant le bureau de l'Aresso, le jeudi pendant la permanence, de 9 h à 17 h

Amitiés ■

Josiane GAROT

Ah ! Maurice... 90 ans ! Te voilà parti tout juste dans la dizaine 9. **Maurice Jeuneu**, tu n'es pas parti pour tout le monde et en particulier pour moi. OUI, tu resteras le copain, l'ami, le frère que j'ai pu apprécier depuis ces années 50...

A cette époque, nous caressions ensemble la « brème » 80 colonnes aux Machines Electro Comptables d'Aubervilliers. Et...TOI, tu nous faisais oublier la monotonie passagère du boulot et la fatigue, en nous emmenant à RIO, dans cette façon extraordinaire que tu avais d'imiter Dario Moreno, ta tête suivant en rythme les barres montantes et descendantes de l'énorme imprimante de l'époque.

Tu nous as gratifiés de ta bonhomie et de ta gentillesse toute ta vie professionnelle. Et même après, à la retraite.

Comment pourrais-je oublier ces quelques années où tu m'as aidé au sein de la section Voyages d'Esso Sports. Tu dévorais des livres, des revues spécialisées et des cartes (à l'époque, il n'y avait pas Internet) et tu m'apportais tes découvertes originales pour enrichir le circuit catalogue du voyageur. Tu étais devenu un spécialiste à tel point qu'un jour l'un d'eux aurait bien aimé pouvoir t'engager !



Si je ne me retenais pas, j'aurais un tas d'autres choses à dire. Tiens, lors d'une RAP (Rencontre Amicale de Pétanque) au stade... Là, pas question de samba endiablée. Concentré comme pas deux, tu préparais ton coup en prenant tout ton temps. Comme pour le reste, tu y croyais ! C'était tout TOI.

Tu sais, Maurice, j'en connais beaucoup qui ne sont pas près de t'oublier...

Michel DUBUIS

... Comme moi, Maurice, rappelle-toi ce week-end de ski Esso et la descente de la Vallée Blanche où nous avons tant « souffert » ensemble, toi vétéran et moi moins expérimentée face à un groupe de jeunes loups fous de vitesse ! Combien de fois, par la suite, avons-nous ri tous les deux de ce souvenir cuisant ! Mais comme tu le disais, nous l'avions fait...

Marie-Claude DUPRE

... sans oublier les séjours où tu accompagnais dans la bonne humeur nos jeunes sur les pistes. Nombre d'entre eux s'en souviennent !

Limousin-Auvergne/Poitou



Gabriel SAINT-ANDRÉ

Je vous l'avais annoncé lors du précédent numéro, parlons aujourd'hui de nos volcans.

La chaîne des Puys, fleuron des volcans d'Auvergne

Située à quelques kilomètres à l'ouest de la capitale de l'Auvergne, Clermont-Ferrand, une succession de petites montagnes se détachent à l'horizon : c'est la chaîne des Puys. Du sommet du Puy de Dôme (1463 m), le plus majestueux de ses édifices, nous découvrons au Nord comme au Sud un alignement d'une centaine de volcans dont les formes et leurs produits sont répartis sur une superficie discontinue d'environ 20 km de long sur 12 km de large. La chaîne des Puys s'est formée sur une courte période à l'échelle des temps géologiques : de -100 000 à -7 000 ans.

Véritable musée naturel à la portée de tous, la chaîne des Puys permet de se familiariser avec la reconnaissance des formes volcaniques les plus simples.

C'est en 1753, lors d'une déclaration à l'Académie Royale des Sciences à Paris, que le naturaliste et voyageur Jean-Etienne Guettard annonça le premier l'origine volcanique des roches de la chaîne des Puys.

Les différentes formes de volcans

Les cônes de scories et coulées de lave

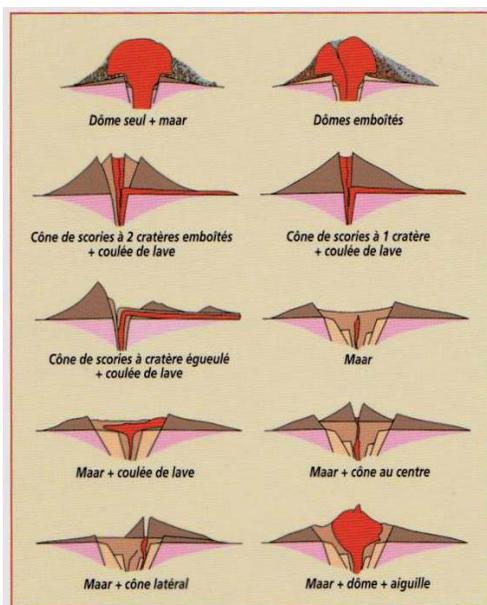
La forme la plus naturelle est un cône tronqué avec au sommet, bien visible, une petite cuvette circulaire : le cratère. C'est l'endroit où, lors de l'éruption, se produisaient les explosions. Dû à la libération des gaz contenus dans la lave incandescente, le magma assez fluide est pulvérisé et projeté en lambeaux et des

fragments de lave s'accumulent autour de la cheminée volcanique. Les projections de magma refroidi - la lave - accumulées forment les scories, sous forme de cendres, lapilli et bombes volcaniques.

Au nord comme au sud de la chaîne des Puys, la plupart des cônes de scories présentent des formes échancrées - on dit aussi égueulées - comme c'est le cas des puys Chalard, de Louchadière, de la Nugère, de Pourcharet, Combregresse et de Charmont.

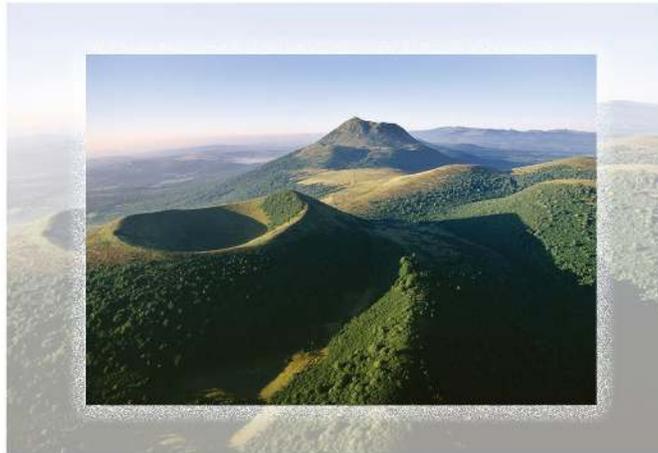
Les coulées de lave émises par les volcans de la chaîne des Puys sont bien visibles dans le paysage ; dérivant de la base des cônes de scories, elles présentent des reliefs allongés, aux bordures hautes et à la surface chaotique recouverte de blocs : on les appelle localement des cheires.

Parfois, les coulées de lave atteignent plusieurs dizaines de mètres d'épaisseur. Plus résistantes à l'érosion que les roches environnantes et après plusieurs milliers, voire millions d'années, les coulées de lave sont dégagées par l'érosion laissant apparaître, par « inversion de relief », de longs prismes verticaux : les orgues volcaniques.



Les cumulo-dômes et « nuées ardentes »

Les formes les plus rares constituent des sommets arrondis, comme un bol retourné et ne présentant pas de cratère au sommet : ce sont les cumulo-dômes. Parmi les neuf édifices en forme de dôme, on distingue le Grand-Sarcoui, le Clerzou, le Petit-Suchet et le Puy de Dôme présentant deux dômes emboîtés. Un dôme de lave, quand il est actif, bouge, grossit par extrusion et accumulation de magma très visqueux. Il peut se détruire soit par écroulements de l'un de ses flancs, soit par de violentes explosions comme ce qui s'est produit à la montagne Pelée, à la Martinique, en 1902. La destruction explosive provoque l'émission violente de coulées pyroclastiques formées de gaz à haute température transportant à grande vitesse des poussières, des cendres et des blocs : on les appelle aussi « nuées ardentes ». Lors de l'éruption de l'aiguille du puy Chopine, les explosions ont



produit un haut panache de cendres et de poussières qui, emportées par le vent, ont été retrouvées à plus de 300 km à l'Est.

Les maars et leurs anneaux de projections

Les formes volcaniques les plus spectaculaires de la chaîne des Puy sont des « trous » soit comblés par les projections et coulées de lave de volcans voisins (Beaunit, Narse d'Espinasse, Estivadoux), soit remplis par un lac de plusieurs dizaines de mètres de

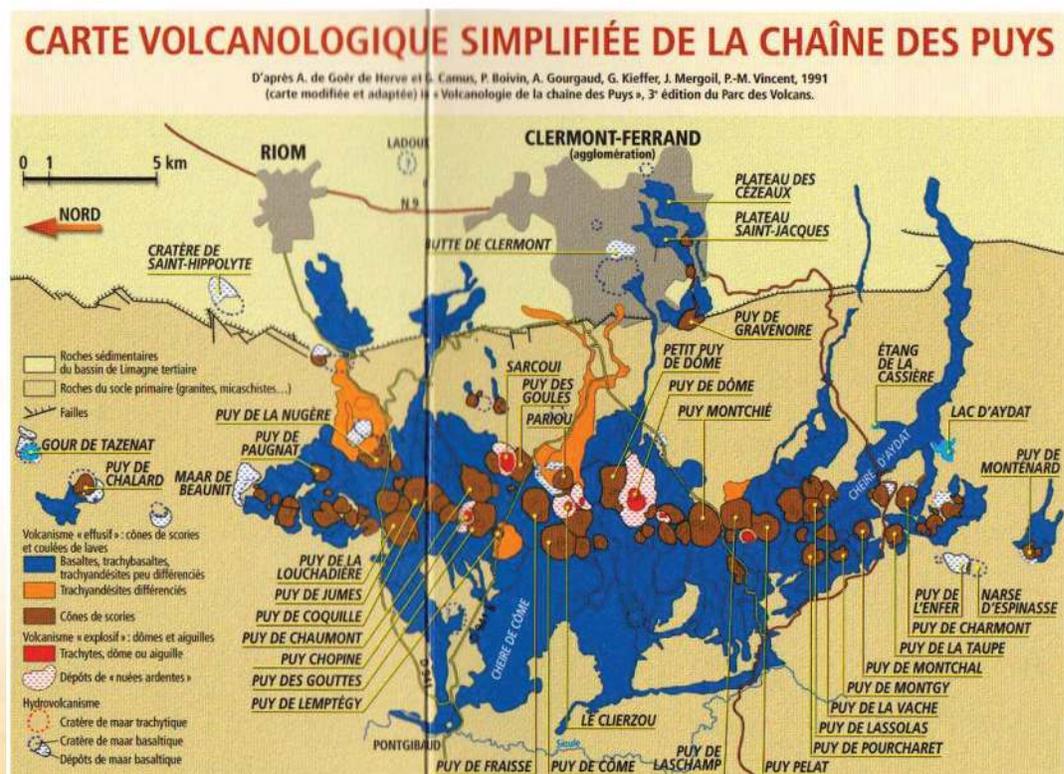
profondeur : gour de Tazanat et lac Pavin, le plus jeune volcan de France métropolitaine car son éruption remonte à peine à 7000 ans.

Lors de ce type d'éruption, une série de violentes explosions dues à la rencontre brutale entre le magma et l'eau entaille le sous-sol à l'emporte-pièce.

Soufflés à très grande vitesse au ras du sol, blocs, cendres et poussières déferlent, tandis que des blocs du socle arrachés au sous-sol et des bombes ressemblant à des choux-fleurs sont projetés violemment. Le dépôt en forme de croissant autour du cratère constitue un anneau de projections. Ces volcans s'appellent des « maars ».

Joyeux Noël et bonne année à tous ! ■

Gabriel SAINT-ANDRE
06 25 74 53 49
gsa6369@outlook.fr



Midi-Pyrénées/Roussillon



Hubert FRUTOSO

Bonjour à tous,

L'année touche à sa fin. Nous avons passé de bons moments ensemble au cours de nos rencontres et j'ai une pensée pour ceux qui, pour des raisons médicales ou autres, n'ont pas pu se joindre à nous.

Souvenez-vous, il y a eu en mars le déjeuner au *Pois Gourmand*, l'AG Aresso en Alsace, en juin le voyage en Sicile et le 19 octobre dernier les retrouvailles entre Aquitaine et Midi-Pyrénées/Roussillon. Cette sortie,

organisée par Marc Vignaud, a une fois de plus mis en évidence le plaisir de ces rencontres. Le lieu choisi ? Aire-sur-l'Adour, région du Tursan, à l'endroit où l'Adour entre dans le département des Landes à la jonction de l'Armagnac et du Vic-Bilh. Nous avons goûté juste ce jour-là et avec grande modération le vin de Tursan.

A chaque sortie le plaisir de se retrouver était palpable, merci de votre participation. J'espère vous retrouver encore plus nombreux l'année prochaine. A ce sujet

si vous souhaitez nous faire découvrir votre village ou votre ville, je suis prêt à organiser ce déplacement avec vous.

Permettez-moi de vous souhaiter de très bonnes fêtes de fin d'année et de vous présenter mes meilleurs vœux de santé pour 2018.

A l'année prochaine, amicalement ■

Hubert FRUTOSO

06 58 81 31 76

hubert.frutoso@gmail.com



Pour 2018, je vous propose :

■ **en mars**, notre repas que nous appellerons « de printemps ». Habituellement la période choisie était fin janvier/début février mais la météo hivernale m'inquiète un peu pour les déplacements en voiture. Mars posera moins de problème,

■ **en juin**, un voyage est prévu mais au moment où j'écris cet article je n'ai pas les retours des voyageurs contactés. Les destinations proposées iront de la croisière fluviale Saint-Petersbourg à Moscou, à la Chine et les capitales de l'empire du Milieu en passant par les Pays baltes (attention coupe du monde de foot !),

■ **en octobre**, une rencontre avec nos amis d'Aquitaine, ce sera à Pau.

Pour toutes ces sorties vous serez informés en temps utile.

Nord/Picardie



Jean-Pierre VANSANTE

Vite, remontons la pendule du temps passé. Rappelons-nous nos tendres années et ces Noël magiques que nous avons connus. Qui n'a pas cru au Père Noël et ne guettait pas les cadeaux apportés dans la nuit ? Souvenons-nous de ces instants de bonheur familiaux.

Eh bien, en cette fin d'année si proche, j'ai fait un rêve de promesses d'actions et de cadeaux de notre père Noël. Dans sa hotte pêle-mêle je trouvais :

- un grimoire me garantissant les remèdes adaptés pour occulter mes rhumatismes,
- une déclaration des droits des retraités avec un décret associé reconnaissant leurs acquis durement obtenus au gré de leur vie passée et ne les remettant pas en cause,
- une liasse de courrier de ma famille et de mes amis me souhaitant de joyeuses fêtes de fin d'année,
- un petit chien, fidèle compagnon et meilleur ami de l'homme,
- un sachet de pralines belges.

Me réveillant et quittant ce rêve, j'entendis mon épouse me rappeler à la dure réalité de la vie :

- n'oublie pas de prendre ce matin les cachets prescrits par le médecin,
- ne pense plus à changer de véhicule après les nouvelles ponctions fiscales prévues en début d'année,



- as-tu eu des nouvelles de Dupont et de Durand ces derniers mois ?
- lève-toi pour faire sortir le chien,
- évite les excès de sucrerie.

Malgré tout cela, je me promets de rêver à nouveau au père Noël pour les nuits à venir !



A vous tous, je souhaite de profiter au maximum de ces moments intenses de bonheur qu'offrent les fêtes de fin d'année et Noël en particulier.

Avec mon épouse, nous vous souhaitons aussi une bonne nouvelle année 2018 et vous adressons tous nos vœux de bonne santé et de bonheur ■

Jean-Pierre VANSANTE
06 79 43 08 51

vansante.jean-pierre@orange.fr

Normandie



Christian LEMIEUX

Bonjour chers amis,

Il me semble que la fuite du temps s'accélère en prenant de l'âge... 2017 s'éteint et 2018 est là en embuscade pour ajouter une année à notre compte déjà bien rempli.

Nos années heureuses sont bien loin et ce temps qui passe ne nous apporte souvent que des paysages de déchirements humains,

des catastrophes, des famines... Nostalgie, quand tu nous tiens !

Alors oui, misons sur 2018 pour qu'elle soit une année heureuse pour tous, une année qui nous conserve en bonne santé et nous évite la solitude.

Lorsque vous recevrez ce numéro d'AMITIE, notre repas de novembre aura

eu lieu, il aura réuni environ 130 personnes, soit le tiers de nos adhérents. Pour tous ceux qui en ont la capacité, ne soyez pas timorés, venez nous retrouver en 2018, au printemps et à l'automne. Je sais très bien que la maladie ou le grand âge empêchent quelques fidèles de nous rejoindre, nous pensons bien à vous et je vous transmets toute mon amitié.

Il est important que vous sachiez que votre adhésion est liée au paiement de votre cotisation. Parmi vous, il en est quelques-uns qui se sont abstenus depuis 1, 2, 3 ans... Des rappels ont été effectués.

Alors, nous pouvons penser que les adhérents qui n'ont pas donné de nouvelles depuis 2 voire 3 ans ne sont plus intéressés. Ils n'auront plus aucun lien avec l'Association car AMITIE ne leur sera plus envoyé. Notre journal, c'est l'instrument d'une amitié collective, de nos souvenirs... Ne vous privez pas de ce lien indispensable. Contactez-moi rapidement ou appelez le bureau de Rueil.

J'avais évoqué dans le dernier numéro une mission bénévole que j'avais acceptée à la demande de la FNAR, représenter les usagers dans des établissements hospitaliers. J'ai été nommé par l'ARS (Agence Régionale de Santé) à la clinique Tous Vents de Lillebonne et à la maison de convalescence des Jonquilles à Gainneville. Je développerai plus précisément



cette nouvelle occupation dans un prochain numéro.

Chers amis, je vous quitte en vous souhaitant une très belle année 2018 en bonne santé. Je vous souhaite également de passer de joyeuses fêtes de fin d'année, entourés de votre famille.

Soyez heureux ■

Christian LEMIEUX

02 35 96 10 09

christian.lemieux@neuf.fr

Voyage en Grande Canarie du 16 au 23 septembre

“ 3 h 30, c'est le temps qu'il a fallu aux 23 membres Aresso Normandie pour rejoindre l'hôtel club de Dunas Palomas. Ils y ont trouvé d'un seul coup l'été pour une semaine et un dépaysement total. ”

Au programme trois sorties étaient prévues :

📍 La première pour aller à Ténérife, l'île voisine, avec une mer un peu agitée pour rejoindre le port de Santa Cruz, notre ami Marc s'en souviendra, puis visite du parc national de Las Canadas de Teide.

📍 La deuxième, un temps fort sur la Grande Canarie, la découverte de l'intérieur de l'île en passant par des villages typiques tels que Agüimes et Santa Lucia qui nous auront obligés à sortir l'appareil photo.

Tout le monde aura au moins une photo d'"estatué" de gamins jouant ou pratiquant un sport de ballon et une photo de chien, l'un des emblèmes de l'île au Grand Chien. Moment plus fort encore quand un incendie de forêt s'est déclaré sur notre parcours des hauteurs que nous avons dû alors abréger. Mais pas de panique pour autant, nous avons terminé par la visite d'une production d'Aloé Vera et suivi avec attention les différentes façons d'obtention des produits 100 % bio.

📍 La dernière journée a été consacrée à la capitale de l'île, Las Palmas. Après une promenade dans le quartier de Vegueta, nous avons traversé la place Santa Ana pour arriver devant le palais épiscopal, la cathédrale et la Casa Colón, musée dédié à Christophe Colomb. Après-midi libre.



En dehors des sorties programmées, d'autres excursions étaient possibles et bon nombre d'entre nous ont opté pour la journée Jeep Safari.

3 h 30 à nouveau, le temps du retour, avec le souvenir d'une nuit blanche qui disparaîtra rapidement. Ce qui prime dans ces cas-là, c'est plutôt le souvenir de beaux paysages sous une température idyllique.

Espérons que chacun aura profité de ce voyage et en

gardera un très bon souvenir. Un très grand merci à tous les participants ■

Claude & Françoise PERROT

Provence-Languedoc



Jean-Pierre ALLIBERT

C'est sur les bords du Rhône en Arles que nous nous sommes retrouvés pour notre sortie automnale.



Le chaland du Rhône 3

Nous étions attendus au musée départemental Arles antique, le Musée bleu, pour une visite guidée et commentée, vers le Chaland Arles Rhône 3 qui fut découvert en 2004 et renfloué en 2011. Autour de cette embarcation gallo-romaine de 31 mètres, unique, imposante, nous avons pu admirer les nombreux trésors que le Rhône a préservés depuis des siècles dont le buste de César, sauvé des eaux en 2008, est une des pièces majeures dans la statuaire.

Nous avons fait ensuite une "rentrée" particulière, pour nos âges, au lycée hôtelier tout proche où les élèves nous avaient concocté un déjeuner gastronomique de très bonne tenue.

Le groupe a été touché par le message que notre présidente, Arlette Randles, nous avait adressé à cette occasion. J'ai eu grand plaisir à le communiquer.

Enfin, notre ami Bernard Beauque, Arlésien d'adoption, par un brillant exposé sur la Tour Luma, nous a convaincu de nous rendre jusqu'au parc des anciens ateliers SNCF et d'y découvrir le chantier hors normes en cours. Nous vous en parlerons plus en détail dans un prochain article.

Nous étions 18 lors de cette sortie, deux de nos amis montpelliérains n'ont pu nous rejoindre pour cause d'intempéries ainsi que deux autres pour raison de santé.

Nous allons maintenant laisser l'hiver s'installer, organiser les réveillons et penser aux prochaines retrouvailles. Le rendez-vous de notre groupe provençal au printemps devrait réunir un plus grand nombre de nos amis adhérents, nous en sommes certains.

En attendant, je vous adresse mes meilleurs vœux et souhaits sincères :

"A l'An que vèn, que se sian pas mai, que siguèn, pas mèn."

(A l'an qui vient, si nous ne sommes pas plus, que nous ne soyons pas moins) ■

Jean-Pierre ALLIBERT

04 66 81 84 98

jp.allibert30@gmail.com

Rhône-Alpes



André BATAILLARD

Bonnes fêtes et meilleurs vœux pour 2018

Chers amis, voici un rendez-vous traditionnel que nous allons vivre, celui des fêtes de fin d'année. Ce moment privilégié où la réunion, la rencontre et les échanges prennent sens. L'arbre de Noël, les enfants dont les yeux brillent, la famille tout entière rassemblée, les cadeaux et les sourires, voilà tout ce que je vous souhaite pour cette fin d'année.

Ces instants de partage instillent de la force dans la sève familiale et amicale, ils nourrissent les liens qui nous unissent, dommage pour ceux qui s'en privent, la tradition n'est pas une mode mais un ancrage dans la vie. Je pense à ceux qui souffrent et je leur souhaite accalmie et bon rétablissement. Que 2018 apporte de la sérénité et du bien-être, ne rêvons pas mais grappillons tous les instants de bonheur qui passent. Soyez heureux !

Moi, pas écolo ?

A la caisse d'un supermarché, une vieille dame sort de sa poche un sac en plastique pour ranger ses achats. La caissière, malgré un sourire, lui fait remarquer :

🎃 votre génération ne prend pas en compte l'écologie, nous les jeunes allons payer pour les générations qui ont gaspillé les ressources !

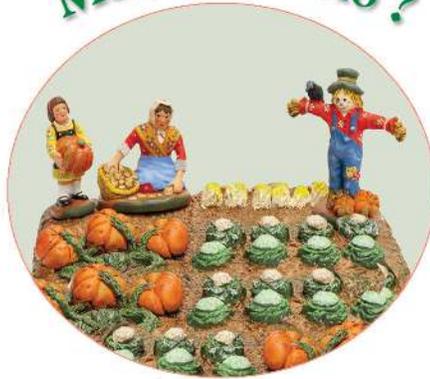
La vieille femme sourit, s'excuse auprès de la caissière et explique :

🎃 je suis désolée, il n'y avait pas de mouvement écologique de mon temps, il y avait simplement le respect de la nature et des valeurs du travail.

Alors qu'elle quitte la caisse, la mine déconfitée, la caissière ajoute :

🎃 ce sont des gens comme vous qui ont ruiné toutes les ressources à nos dépens. C'est vrai, vous ne considérez absolument pas la protection de l'environnement dans votre temps !

Alors, un peu énervée, la vieille dame lui apprend qu'à son époque on rapportait les bouteilles de verre consignées au magasin. Le magasin les renvoyait à l'usine pour être lavées, stérilisées et remplies à nouveau ; les bouteilles étaient recyclées mais on ne connaissait pas le mouvement écologique.



Elle ajoute :

🎃 de mon temps, on montait l'escalier à pied, on n'avait pas d'escaliers roulants et peu d'ascenseurs. On ne prenait pas sa voiture à chaque fois qu'il fallait se déplacer de deux rues. On marchait jusqu'à l'épicerie du coin comme on allait à pied à la messe du dimanche mais c'est vrai, on ne connaissait pas le mouvement écologiste. On ne connaissait pas les couches jetables et on lavait les couches des bébés. On faisait sécher les vêtements dehors sur une corde en plein air. On avait un réveil qu'on remontait le soir. Dans la cuisine, on s'activait pour préparer les repas ; on ne disposait pas de tous ces gadgets électriques spécialisés pour

tout préparer sans effort et qui bouffent des watts autant qu'EDF en produit. Quand on emballait des éléments fragiles à envoyer par la poste, on utilisait comme rembourrage du papier journal, dans des boîtes ayant déjà servi, pas des bulles en mousse de polystyrène ou en plastique. On n'avait pas de tondeuses à essence, on utilisait "l'huile de coude" pour tondre le gazon. On travaillait physiquement, nul besoin d'aller dans un club de gym pour courir sur des tapis roulants qui fonctionnent à l'électricité. Mais, c'est vrai, on ne connaissait pas le mouvement écologiste. On buvait l'eau à la fontaine quand on avait soif. On n'utilisait pas de tasses ou de bouteilles en plastique à jeter.

🎃 Voyez Mademoiselle, des exemples j'en ai plein d'autres mais là je n'ai plus le temps car je suis venue à pied et il faut que je rentre pour préparer le repas. Réfléchissez et ne montrez pas du doigt, faites comme nous, vivez avec votre conscience et dites-vous bien une chose : à la fin de votre vie, vous aurez gagné si vous n'êtes pas tenue par la phrase « si j'avais su... ».



Aresso Rhône-Alpes
Repas d'automne sur
les rives de la Saône
à Lyon

Au restaurant
"cinq mains"

Une cuisine savoureuse
Un service sympa

16 novembre 2017

Repas d'automne

C'est sur les rives de la Saône à Lyon que les adhérents de la région Rhône-Alpes étaient conviés pour leurs retrouvailles d'automne ; dix-sept avaient fait le déplacement.

Nous avons rendez-vous au restaurant *Cinq Mains* pour un repas convivial et une rencontre sympathique. Un kir nous était proposé, le beaujolais était nouveau et de bonne facture, le bourgogne était aligoté. Le menu du marché était composé d'un velouté de choux fleurs, œuf mollet toast grillé, un gigot d'agneau savoureux accompagné d'un ragout de pommes de terre à l'ancienne, trois fromages et un dessert moelleux au chocolat miel et chantilly maison ; délicieux de l'avis général. Ambiance chaleureuse, retrouvailles toujours agréables pour ceux qui viennent et ceux qui organisent.

Comme j'en ai été sollicité, c'est bien volontiers que j'organiserai le prochain déjeuner de printemps à Francin, en Savoie, en avril ou en juin...

A bientôt à Arcachon pour notre AG ! ■

André BATAILLARD
06 80 24 49 69
rolandre73@yahoo.fr

ACTUALITE



Retraites

Ephémère embellie ?



Pierre LANGE

Pas facile, chers amis, de bientôt arriver à Noël sans avoir dans sa hotte d'autres encouragements que ceux dont on peut craindre qu'ils ne soient qu'éphémères. Encouragements cependant puisqu'à la surprise générale, c'est l'INSEE qui le dit, la croissance française est repartie à la hausse et semble capable de progresser encore.

Un taux de 1,8 % est atteignable d'ici la fin de l'année alors que 2016 s'était soldée par un traumatisant 1,1 % et que le budget 2018, en principe optimiste comme tous les budgets, était construit sur 1,5 %.

L'Europe fera sensiblement mieux, en principe 2,2 % mais là n'est pas le sujet du jour. S'agissant de la France, Bruxelles est en effet focalisée sur le franchissement, à la baisse bien sûr, du seuil de 3 % de déficit public et par conséquent sur la croissance qui en est la clé.

L'embellie 2017 s'explique en partie par l'amélioration de la conjoncture mondiale, par la persistance de taux d'intérêts très bas, en partie aussi par des mesures prises précédemment et dont l'effet n'a pas été immédiat. Comptablement, l'amélioration de la conjoncture résulte de celle de chacune des deux composantes fondamentales de la croissance à savoir l'investissement, prépondérant dans le cas présent, et la consommation. La création de près de 300 000 emplois depuis un an sur fond de baisse du chômage, lente mais réelle, stimule la consommation et, indirectement, l'investissement. On peut boucler le cercle de cette « dynamique vertueuse », comme disent les économistes, en observant qu'à son tour l'investissement supplémentaire ainsi créé vient soutenir l'emploi. La masse des cotisations correspondantes ne peut qu'être appréciée par les régimes de retraites Agirc/Arrco.

S'agissant de la consommation des actifs, celle de 2018 bénéficiera forcément de la suppression étalée des cotisations chômage et maladie mais elle dépendra aussi beaucoup de l'évolution des rémunérations dont il est actuellement estimé qu'elle poursuivra sa tendance à la modération. En France, comme dans tous les pays occidentaux, les salaires seront en effet limités par la croissance des échanges internationaux et par la progression des qualifications techniques dans les pays à faible coût de main-d'œuvre. Cela risque de peser sur les pensions Agirc/Arrco qui seront indexées sur le salaire moyen, du moins en principe à partir de 2019.

Pour les retraités faiblement ou pas du tout compensés de la hausse de la CSG la consommation reflétera, selon l'expression du président de la Commission des Finances de l'Assemblée Nationale lui-même dans la presse nationale, « un massacre du pouvoir d'achat des retraités ».

Cette situation inacceptable est et restera combattue par la CFR jusqu'au vote de la loi de finances 2018 avec l'espoir que tout ou partie de ses demandes soient prises en compte par le Sénat où le débat a commencé le 13 novembre. Un courrier de relance a été envoyé à Gérald Darmanin, ministre de l'Action et des Comptes Publics, pour demander la suppression du 1 % maladie sur les pensions Arrco/Agirc et la déductibilité fiscale des cotisations d'assurance complémentaire santé.

Pierre Erbs a également écrit au président du Sénat, Gérard Larcher, ainsi qu'à tous les membres de cette assemblée pour leur présenter les demandes et les propositions de la CFR en souhaitant « pouvoir engager avec chacun d'entre eux une collaboration régulière et fructueuse ».

Concernant la mise en place d'un régime universel de retraite, le Haut Commissaire Jean-Paul Delevoye (ref AMITIE N° 141) lancera ses travaux début 2018 mais la CFR a déjà noué des contacts avec plusieurs membres de l'équipe qu'il constitue actuellement. Nous y reviendrons.

Alors, éphémère embellie ou espoir tout de même ?

L'embellie actuelle pourrait se prolonger deux ou trois ans. Mais elle pourrait tout aussi bien ne pas le faire. Le paysage français des retraites peut évoluer favorablement si un régime universel éliminant toute discrimination voit pratiquement le jour d'ici la fin du quinquennat. Il n'en reste pas moins vrai que la démographie et la faramineuse dette demeurent la toile de fond générale de ce paysage. Le ratio démographique du secteur privé continue inexorablement de se dégrader mais il passera dans le secteur public, chute vertigineuse, de 10 cotisants en 2020 à 1 seul en 2040. L'Etat continuera sans doute à combler le déficit mais à un coût qui pèsera fortement sur l'ensemble des régimes français. Il faudra « trouver des sous » mais sans faire appel à la dette, autre tache noire de la toile de fond, qui risque de devenir explosive quand les taux d'intérêt remonteront. Ils commencent à remonter très lentement aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. En Europe la Banque Centrale Européenne, rassurée par la croissance, entame sans surprise son virage monétaire en divisant par deux ses achats d'actifs dès le 1^{er} janvier inaugurant ainsi une politique de crédit moins accommodante dont la France, en particulier, fera les frais. Scénario impitoyable que seules des réformes économiques profondes, y compris de retraite, peuvent éviter ■

Pierre LANGE

Dernière minute : l'Assemblée Nationale refusant nos demandes de compensation, le Conseil Constitutionnel est notre seul espoir : **Ne lâchons rien !**

VIE DU GROUPE

ExxonMobil

Rencontre avec Antoine du Guerny, Président d'Esso S.A.F.

Antoine du Guerny a accepté de recevoir l'Aresso pour nous parler d'Esso aujourd'hui, de sa stratégie et de l'évolution de la Société au cours de ces dernières années.

Henry Raffin : Merci de nous accorder cet entretien. Pouvez-vous nous rappeler brièvement votre parcours chez Esso ?

Antoine du Guerny : J'ai été embauché en mars 1984 à la direction des Finances. A l'époque, j'ai été convaincu par la rapidité et l'efficacité du processus de sélection. Vous allez être surpris mais aujourd'hui Esso a un important programme de recrutement et nous utilisons toujours la même démarche.

Ma carrière s'est déroulée à la fois en France et à l'international en Italie, Belgique et Grande-Bretagne. Après plusieurs postes dans différents domaines de la gestion financière, j'ai également eu des expériences à l'informatique où j'ai eu en charge des Applications fonctionnelles avant d'être Project Executive pour le projet SAP (Stripes). Entre-temps, j'avais également travaillé au Réseau, en charge des stations autoroutières, avant de participer à la mise en place de l'organisation Service Clients (Customer Service).

A partir de 2001, je suis revenu dans le domaine financier en étant nommé Contrôleur du groupe Esso Petroleum à Londres puis en 2004 comme Directeur Administratif et Financier et Contrôleur des sociétés du groupe ExxonMobil en France. Au conseil d'Administration d'Esso SAF depuis 2010, j'ai été nommé Président en mai dernier avec la responsabilité de coordonner l'ensemble des activités du groupe ExxonMobil en France comme "Lead Country Manager".

HR : Nos adhérents ont connu une Société avec des effectifs beaucoup plus nombreux et des activités, stratégiques à l'époque, qui semblent avoir disparu aujourd'hui.

AdG : Oui, pourtant aujourd'hui, nous produisons et commercialisons beaucoup plus qu'à cette époque mais un changement fondamental dans notre stratégie commerciale est intervenu puisque nous sommes passés d'une approche B to C à une commercialisation B to B, c'est-à-dire en clair d'une activité de ventes de nos



produits jusqu'au client final à des ventes à des revendeurs à la marque qui s'occupent eux de la vente au grand public. L'impact a été important. Nos forces de ventes se sont réduites et les conséquences sur les fonctions de support ont été sensibles. Aujourd'hui, la coordination des revendeurs du Réseau de stations-service, que beaucoup d'entre vous ont connu, voire animé, se fait en France avec cinq personnes !

HR : Comment cela ? Mais ces canaux étaient rentables !

AdG : Mais non, ils ne l'étaient plus. Pour le Réseau, on a tout essayé

pendant des années mais avec la pression de la concurrence des hypermarchés, la gourmandise en redevances exigées par les sociétés d'autoroute, notre résultat était déficitaire.

En 2015, nous avons cédé nos stations automatiques Esso Express et notre réseau autoroutier à des revendeurs exploitants à notre marque. En dehors de quelques gros clients, les ventes de lubrifiants sont maintenant réalisées par l'intermédiaire de distributeurs et pour nos activités Aviation nous nous sommes recentrés sur les aéroports parisiens qui représentent 84 % du marché français en cédant nos activités à Bordeaux, Nice et Le Bourget.

Enfin, nous avons un projet de cession des activités des ventes de fuel domestique aux particuliers de Worex qui ne représentent aujourd'hui que 15 % des ventes de notre filiale. Nos revendeurs ou distributeurs à la marque ont des coûts d'opération bien plus légers que nous, ils sont plus agiles dans leur gestion et leur prise de décision et ont une relation de proximité bien plus grande avec les clients finaux.

Nous avons en parallèle beaucoup progressé dans les ventes en gros auprès de la grande distribution et des autres revendeurs qui alimentent le marché. Sachez que cette stratégie porte ses fruits car nous sommes passés d'une part de marché ventes de 18 % sur le marché français en 2000 à plus de 24 % aujourd'hui.

Notre objectif est d'atteindre la même part que celle de notre capacité de raffinage : 30 %. Nous attachons une importance particulière à notre logistique dans notre stratégie de croissance des ventes et nous investissons, ou avons investi récemment, dans l'augmentation des capacités de chargement camion.

HR : Alors au niveau industriel où en sommes-nous ?

AdG : La raffinerie de Fos a fait l'année dernière la plus grosse Inspection Métal (IM) de son histoire. La fermeture de la raffinerie de La Mède a amélioré son environnement même si elle doit faire face à des importations venant des raffineries du Moyen-Orient. Le développement des ventes autour de Fos permet désormais de limiter les exportations d'essence au profit de ventes plus rentables sur notre marché intérieur. Fos reste une petite raffinerie performante et réactive aux bonnes opportunités.

A Gravenchon, une IM majeure est programmée en 2018 et 2019. Après quelques soucis opérationnels fin 2015 et début 2016, nous avons retrouvé en 2017 une très bonne fiabilité, ce qui est absolument essentiel pour la compétitivité du site dans un environnement concurrentiel qui est rude ! La plate-forme chimique, qui a connu des restructurations au début de la décennie, est actuellement portée par la demande sur ses marchés.

Nous sommes dans une phase heureuse où les cycles du Raffinage et de la Chimie sont favorables au même moment. Nous souhaitons tous que cela dure !

Au niveau de l'organisation, tous les changements évoqués ont naturellement conduit à une réduction de postes et à la mise en place de plans sociaux mais nous gardons une attention exemplaire au niveau de la gestion de notre personnel. A l'inverse, comme je vous l'ai dit plus tôt, nous maintenons un programme de recrutement significatif pour garder une pyramide des âges équilibrée dans une phase d'attrition naturelle importante dans tous les métiers. Notre intégration internationale a maintenu le nombre de nos expatriés à un niveau élevé, plus de 120, et nous continuons à développer nos hauts potentiels dans un cadre plus fonctionnel que par le passé mais avec toujours beaucoup d'opportunités en particulier pour les cadres mobiles à l'international.

HR : Tout a changé mais tout semble aller bien alors ?

AdG : Notre structure est beaucoup plus simple et légère ; nous nous sommes recentrés sur nos cœurs de métier et disposons d'une structure pour développer des ventes rentables et placer en France la totalité de notre production. Pour atteindre cet objectif ambitieux, nous allons poursuivre l'intégration de nos activités Raffinage

Distribution à tous les niveaux : national, européen et mondial par la mise en place d'un programme global « Grow Value and Simplify » : le Groupe et nos sociétés sont en constante évolution pour s'améliorer de façon continue et s'adapter à leur environnement qui bouge tout autant.

HR : Aucun nuage alors ?

AdG : Nous avons des plans mais l'avenir n'appartient à personne et il y a toujours eu des nuages dans le ciel... Nous sommes bien entendu très attentifs à la mise en œuvre de la transition énergétique en France et en Europe. Il est encore trop tôt pour avoir des idées précises quant au rythme et à l'impact pour nos marchés de la direction politique et de la stratégie nationale bas carbone qui ont été annoncées récemment. La décroissance du marché des carburants et combustibles d'origine fossile est incontournable : notre ambition est de rester parmi les meilleurs pour continuer à fournir un marché qui pourrait décroître jusqu'à 50 % à l'horizon 2040-50. Je pense très sincèrement que nous pouvons tirer notre épingle du jeu bien au-delà des échéances que l'on nous annonce aujourd'hui. D'un autre côté, le groupe ExxonMobil travaille activement sur les énergies propres en menant des études approfondies pour utiliser des biocarburants développés à partir d'algues. C'est innovant et prometteur. Vous voyez si nous restons mobilisés sur notre business, le groupe regarde aussi vers le futur. Toujours dans le cadre de la transition énergétique, la loi visant à interdire l'exploration des hydrocarbures, présentée à la fin de l'été, est hélas un couperet à l'ambition d'un retour possible dans l'exploration-production en France car nous avons des projets dans ce domaine...

HR : Et l'Aresso ?

AdG : Je feuillette toujours avec intérêt votre revue trimestrielle. Je connais votre fidélité à la Société, votre implication et je regarde avec sympathie toutes vos initiatives et retrouvailles. Nous faisons tous partie de la famille Esso ! Nous aurons sûrement l'occasion dans quelque temps de nous rencontrer et je m'en réjouis par avance. J'adresse mes amitiés à tous vos lecteurs.

HR : Merci Monsieur le Président, nous serons heureux de vous accueillir à l'occasion d'une de nos futures manifestations ■

Henry RAFFIN





SANTÉ



Lévothyrox... scandale sanitaire ou défaut majeur de communication ?

Le lévothyrox, lévothyroxine ou L-thyroxine, traitement de l'hypothyroïdie, est une molécule commercialisée depuis 1980 par le laboratoire Merck et administrée en France à plus de 3 millions de patients dont 80 % de femmes. Le lévothyrox, prescrit quotidiennement, se situe au 8^e rang des médicaments les plus vendus en France selon l'ANSM (Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé).

Revenons sur le passé et surtout restons factuels.

En mars 2012, l'ANSM demande au laboratoire Merck une modification de formule du lévothyrox. En effet, l'ANSM, enregistrant les effets secondaires des médicaments, évoque une instabilité du produit actif liée à l'excipient utilisé : le lactose.

Cette demande émanant des autorités sanitaires françaises, le laboratoire entreprend des recherches pour mieux stabiliser le produit et, par là même, éviter les effets secondaires engendrés par cette instabilité.

Après cinq ans de recherches, la nouvelle formule est mise sur le marché français en mars 2017, le lactose ayant été remplacé par du manitol et de l'acide citrique, deux produits bien connus et déjà utilisés comme excipients dans d'autres préparations pharmaceutiques.

Informations...

En février 2017, avant l'introduction du lévothyrox nouvelle formule, il est décidé d'informer seulement les professionnels de santé, médecins et pharmaciens, à charge pour eux d'informer leurs patients. Le relais médecin-pharmacien-patient a-t-il été efficace ? On peut en douter...

Les centres de pharmacovigilance enregistrant, pour le compte de l'ANSM, les effets secondaires des médicaments,

croulent sous les appels, le nombre de cas recensés explose... Pas de réaction de l'ANSM ou du ministère de la Santé.

Les réactions des patients et des associations se multiplient, pétitions, plaintes pour mise en danger de la vie d'autrui, prise de position de certaines personnalités... Le ministère réagit sous la forme d'une déclaration assez lénifiante, n'expliquant en rien la situation « il n'y a ni fraude, ni faute, ni mise en danger de la vie d'autrui... ».

Les réactions sont telles qu'une semaine après cette déclaration, le ministère annonce début septembre que le lévothyrox ancienne formule sera à nouveau disponible en France.

Quelle est l'origine de ces effets secondaires ?

Le manitol, nouvel excipient, interviendrait dans l'absorption de la L-Thyroxine au niveau du duodénum, modifiant ainsi le taux sanguin du produit actif chez certains patients, ce qui induirait l'apparition

d'effets secondaires à type d'hyperthyroïdie ou d'hypothyroïdie.

Environ 15 000 cas ont été recensés, soit 0,5 % d'effets observés, effets qui se sont avérés dans la quasi-totalité des cas dénués de gravité.

Conduite à tenir en cas d'apparition d'effets secondaires :

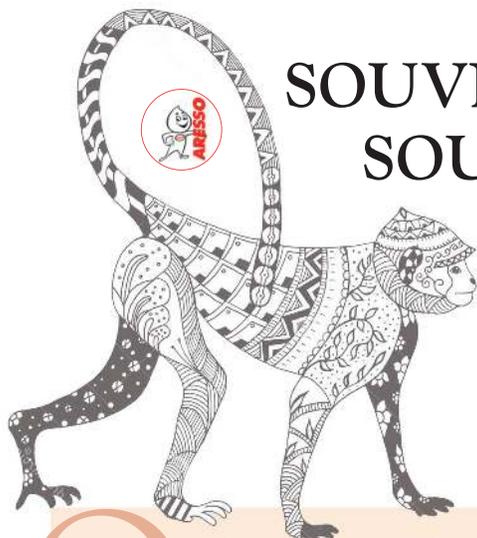
- surtout ne pas arrêter le traitement,
- effectuer une prise de sang pour bilan thyroïdien,
- consulter pour, en fonction des résultats, réajuster le traitement,
- en cas de récurrence des effets secondaires ou intolérance, consulter pour revenir à l'ancienne formule.

En conclusion :

- un exemple d'erreurs multiples de communication émanant aussi bien du laboratoire que du ministère et des services compétents,
- une gestion défailante de l'ANSM,
- enfin, et comme souvent, médias et journalistes ont privilégié le sensationnel au factuel, gommant la réalité des faits. Quant aux réseaux sociaux, ils ont encore démontré qu'ils pouvaient engendrer le meilleur comme le pire ■

Docteur Patrick CONSTANT





SOUVENIRS... SOUVENIRS...

César et Fanny, un week-end d'expatrié en Côte d'Ivoire, par Gérard Oswaldt

Quand je suis descendu de voiture, il est arrivé en trombe et m'a sauté au cou. Je ne m'y attendais pas. Sur le moment j'ai eu un peu peur mais j'ai vite réalisé qu'il était très amical et qu'il cherchait des câlins.



Il, c'était un jeune chimpanzé nommé César. Nous sommes au centre de la Côte d'Ivoire, à Tortiya, une ancienne exploitation d'or et de diamants. Elle est officiellement fermée mais elle attire encore de nombreux chercheurs individuels qui tamisent inlassablement le sable de la rivière en quête d'une pépite oubliée. Marius, un ancien contremaître, s'est reconverti pour créer un restaurant et un gîte modestement appelé « campement d'accueil ». Il cultive tous les légumes sur place et élève cochons et chèvres. La nourriture est donc fraîche et abondante. Il n'a pas à compter sur les produits importés sauf pour les boissons comme la bière et le vin.

Marié avec une Ivoirienne, il n'a pas eu d'enfant et le surplus d'affection du couple s'est reporté sur deux très jeunes chimpanzés : César, l'un d'eux, a un peu moins de deux ans mais il a quasiment les capacités physiques d'un adulte. Particulièrement espiègle, il affectionne la porcherie à ciel ouvert. Il saute d'un mur à l'autre pour

pouvoir tirer la queue et les oreilles des cochons qui crient à qui mieux mieux pour son plus grand plaisir. Autre amusement à midi, c'est le moment où un groupe de fillettes et d'adolescentes vont porter leurs repas aux travailleurs en empruntant le chemin qui mène à la rivière. César jaillit alors du bas-côté et s'installe au milieu de la route en se frappant la poitrine « à la king kong ». Les fillettes effrayées se sauvent dans tous les sens en criant. Elles ont appris dès leur plus jeune âge qu'il faut se méfier des singes.



Le deuxième chimpanzé est sa sœur. Marius l'a appelée Fanny ! Elle a un an de plus que César et se comporte comme une grande fille. Elle est trop lourde pour qu'on la porte dans les bras. Dans l'après-midi, Line, mon épouse, s'est accoudée sur une grande table pour se mettre du rouge aux ongles. Fanny, assise sur la table à 50 cm de nous, a regardé la scène sans bouger pendant un long moment avec des yeux inquisiteurs. Nous étions, Line et moi, aussi fascinés qu'elle. Voir cet animal tout près, avec des mains si semblables aux nôtres, était une expérience troublante.

Notre week-end à Tortiya fut très calme. A part une promenade en bateau sur la rivière, il n'y a pas beaucoup d'amusements.

Marius a partagé tous les repas avec nous. D'une part parce qu'il aimait discuter avec les clients mais aussi parce qu'il savait qu'ainsi il ne risquait pas d'être empoisonné. Sa femme, régulièrement trompée, aurait pu utiliser une vengeance radicale. Elle se consolait en cajolant les deux jeunes chimpanzés. Le soir, Line est allée avec elle dans la chambre les border dans leurs deux petits lits aux courtépintes à fleurs.

Les orpailleurs, toujours nombreux, ne faisaient apparemment pas fortune mais ils continuaient à creuser la terre. Il y avait, à côté du gîte, un couple d'Israéliens très religieux qui vivaient reclus dans une petite maison. Ils ne parlaient à personne sauf aux ouvriers chanceux qui pensaient avoir trouvé un petit diamant et qui venaient tenter de le leur vendre.

Ce week-end de fin juillet 1991 nous a laissé de très bons souvenirs. Nous avons appris par la suite que Marius avait dû malheureusement se séparer des deux chimpanzés quand ils sont devenus adultes. Fanny, en particulier, était devenue si amoureuse de son maître qu'elle s'est mise à mordre quiconque s'en approchait. A ma connaissance, personne n'a jamais pu jusqu'à présent convertir un chimpanzé en animal de compagnie...



NOS RETRAITÉS DANS LA CITÉ

Cinq cols, sinon... rien !

Telle pourrait être la devise de notre ami Pierre Lange !



Le Galibier



L'Izoard



L'Iseran



Le Saint-Bernard



Le Ventoux

Il y a quelques années, en effet, j'avais découvert qu'il avait une passion estivale, celle de visiter les cols alpestres, tels les mythiques Galibier et Izoard ; pas en touriste, en voiture avec son épouse... mais à la force des mollets, à la manière des Coppi et autres Bobet ! Je me disais que l'âge venant, il allait rapidement renoncer. Mais un Savoyard est volontaire et tenace. Il vient encore de nous le prouver, en juin dernier, en montant à l'assaut de ses cols favoris, tel un ouvrier pour les coureurs du Tour de France.

Devant ces exploits renouvelés, dignes du Guinness Book des records, j'ai pensé qu'une interview du champion intéresserait les lecteurs d'AMITIE. Par modestie, Pierre s'est d'abord interrogé mais mon insistance a fini par vaincre ses hésitations. Voici la teneur de nos échanges :

Robert Le Tanou : D'où te vient cette passion pour le vélo, Pierre ? S'est-elle nourrie des exploits de Bartali ou de Robic ou a-t-elle une autre origine ?

Pierre Lange : Ce n'est pas la célèbre « À bicyclette » chantée par Yves Montand qui m'a propulsé sur les routes. Jeune adolescent non motorisé au lendemain de la guerre, la vie quotidienne me voyait m'élancer sur mon vélo tous les jours ou presque. La bicyclette fut pour moi, dès les années 1948/50, un excellent moyen d'explorer petit à petit un périmètre de plus en plus grand de ma Haute-Savoie natale. Et puis, si le cyclisme professionnel n'avait pas pu reprendre en Europe avant 1946/47, ce sport était resté très populaire tant en Italie qu'en France. Nos parents faisaient revivre avec chaleur les exploits des champions que nous n'avions pas connus, français, italiens, belges ou autres.

En disant cela, me vient à l'esprit l'engouement collectif pour le sport cycliste de part et d'autre des Alpes. Curzio Malaparte* lui-même le célébra en voyant dans les victoires sur le Tour de France – Bartali en 1948, Coppi en 1949 – “le symbole d'un pays renaissant”, le sien. Bartali avait déjà gagné le Tour en 1938 et Coppi, le futur « Campio-nissimo », avait gagné le dernier Giro d'avant-guerre en 1940, il n'avait que 20 ans ! Il en remportera 4 autres. A cette époque mon frère et moi étions « scotchés » au poste radio pour ne rien perdre des passages des coureurs au sommet des cols et aux arrivées. Bref, une passion naissante qui ne m'a jamais quitté. Aujourd'hui encore, je regarde avec émotion les photos jaunies des magazines sportifs de l'époque : Miroir Sprint et But et Club. Pardon d'avoir été aussi long !

RLT : Je ne t'ai pas interrompu ! C'est très intéressant. Mais alors, cette longévité sportive...

PL : J'ai ensuite pratiqué assidûment le vélo durant mes années de lycée (on n'avait pas à disputer le bitume aux voitures à cette époque). Suffisamment en tout cas, le baccalauréat en poche, pour relier Cluses, ma ville natale, à Golfe-Juan par la RN 7 puis retour par la Route Napoléon, seul, en 9 jours, avec une dernière étape de 260 km pour compenser le retard dû à la pluie de la veille. Suffisamment aussi pour, avec mon frère, faire ensuite Cluses-Turin aller/retour par le col du Mont-Cenis.

Si huit années d'expatriation Esso sans coupure m'avaient plus tard obligé à remplacer le vélo par la course à pied et la natation, intenses toutes les deux, les performances du moteur avaient été à peu

près maintenues ; mes amis de course autour du stade Esso s'en souviennent peut-être.

Ce n'est pas avant 35 ans que j'ai osé affronter les géants des Alpes, les célèbrissimes Galibier, Izoard, Iseran, Petit et Grand Saint-Bernard, Alpe d'Huez et goûté ainsi l'euphorie, oui l'euphorie partagée des ascensions mythiques ; mythiques mais exigeantes ! Ascensions qui obligent, car rouler sur les traces de Robic, de Bartali, s'arrêter quelques instants devant les stèles jumelles à la mémoire de Coppi et de Bobet dans la Casse Déserte lunaire de l'Izoard, témoigne de notre admiration pour ceux qui nous ont fait rêver.

Je n'y ai ajouté le Ventoux – 9 fois déjà – qu'à ma retraite, souvent avec mon frère. Terrible Ventoux que tentent de graver, en été, un millier de cyclistes venus du monde entier.



Le Galibier, vers le sommet

Moments uniques au sommet où la griserie de la « victoire » sur soi-même et les échanges – en anglais le plus souvent au milieu de la foule – font oublier quelques instants les 23 km d'ascension entre 7 et 11 %. On se congratule, fraternité instantanée difficile à imaginer quand on ne l'a pas vécue ou constatée depuis une « voiture suiveuse ». Enthousiasme contagieux, encouragements à ceux qui ont peiné dans les lacets sans fin dont un seul, plat, permet de souffler ! Puis échanges « techniques » sur les caractéristiques des splendides machines que sont devenus les vélos de course actuels.

Victoire aussi, parfois, sur les éléments car être pris par la pluie ou l'orage à plus de 2500 mètres d'altitude n'a rien d'agréable. Nous avons dû renoncer une fois à moins de 2 km du sommet quand, par 4 degrés bien que fin juin, le vent menaçait de nous renverser et nous faisait zigzaguer sur toute la largeur de la route. Revanchards, nous avons recommencé le lendemain avec succès, le vent était tombé mais la pente, elle, n'avait pas changé.

RLT : C'est de plus en plus passionnant ! Tu aurais de quoi écrire un livre, en y incluant tes exploits de cette année et tes objectifs 2018.

PL : Merci pour les compliments ! Quelques mots sur l'expédition 2017. Elle s'est déroulée comme d'habitude fin juin, sur 9 jours, avec mon frère et trois accompagnatrices ; vélos sur la route dans les montées mais vélos dans les voitures pour les descentes - sécurité oblige - et les parcours de liaison. Au programme de cette année : Croix de Fer, Iseran, Galibier, Ventoux puis Izoard ! Le tout agrémenté de randonnées pédestres plus ou moins sportives entre les cols, de visites en Vanoise, Hautes-Alpes, Queyras, Briançonnais et dans le Vaucluse bien entendu.

Quant à mes objectifs 2018, ils ne seront pas fixés avant le printemps. Mais

attention, l'épouse « organisatrice/ accompagnatrice » chargée de la préparation de l'expédition avertit que le plus difficile, comme d'habitude, sera de choisir les objectifs en évitant les périodes d'affluence. Les grands cols sont tellement courus, si je puis dire, et les hôtels si longtemps réservés à l'avance pour certaines dates qu'il faut parfois ajuster nos prétentions. Deux mille cyclistes belges viennent chaque année au Ventoux, sur 3 jours, fin juin : c'est leur « Cannibale », dédiée à E. Merckx, comme d'autres ont leur « Marmotte », à la Croix de Fer ou ailleurs... Internet signale les hôtels avec garage à vélos et qui, menu cycliste oblige, garantissent pâtes à volonté, tout en proposant des menus du terroir aux accompagnateurs.

RLT : C'est toute une expédition à organiser ! Nicole va finir par être engagée par le directeur du Tour de France. Avant de terminer, quels sont tes champions favoris ?

PL : Pour moi, le premier de tous c'est Fausto Coppi, le « campionissimo ». Cycliste incomparable dont les qualités athlétiques hors normes et une morphologie idéalement adaptée à la bicyclette lui ont permis de dominer le cyclisme professionnel pendant près de deux décennies, tant sur piste (poursuite) que sur route. Incorporé en 1942, juste après avoir battu le record du monde cycliste de l'heure, fait prisonnier par les Anglais en Afrique, il fut libéré en 1945 pour devenir le meilleur grimpeur, rouleur et poursuiveur de son époque. Aucun des autres grands champions qui furent Merckx, Bartali, Bobet ou Anquetil, n'atteignit la même supériorité en montagne où il remporta de nombreuses étapes, largement détaché la plupart du temps. Sans oublier des dizaines de « classiques » dont Paris-Roubaix, Milan-San Remo, Tour de Lombardie entre autres, auxquelles il faut ajouter 2 Tours de France, 5 Tours d'Italie et 3 titres de champion du monde...

RLT : À l'évocation du nom de ces grands champions, au risque de heurter ta modestie, j'ose te dire qu'il n'est pas sûr qu'ils eussent été en état, à 81 ans, de réaliser tes exploits de juin dernier. À ce propos, quel est vraiment ton secret ?

PL : Aucun secret ! De nombreux ouvrages expliquent l'importance des activités physiques quand on avance en âge. L'idéal est sans doute de commencer jeune puis de trouver à chaque stade de sa vie les disciplines les mieux adaptées à son état physique. Mais, règle d'or, ne jamais dire « je suis trop vieux, ce n'est plus pour moi, c'est pour les gens entraînés ». Tout est question de volonté. Si on le veut vraiment, on peut retrouver une partie du dynamisme, du « mental » et des capacités physiques de sa jeunesse. En fait la passion du cyclisme, un sport comme un autre, peut venir à tout âge... essayez tous !

RLT : Bravo champion ! À t'écouter, m'est venue l'envie d'extraire de ma cave l'un des vélos du Tour de France, acheté au champion Duclos-Lassalle en 1985 ; on a les exploits qu'on peut ! Plus sérieusement, je suis sûr que beaucoup de nos amis vont décider d'essayer de prendre ta roue, au moins sur quelques kilomètres ou de tester leurs capacités physiques dans d'autres disciplines sportives.

Je terminerai par une citation contenue dans les Satires de Juvénal : « Mens sana in corpore sano » ; je crois qu'elle te caractérise bien quand on connaît un peu la variété de tes occupations : le vélo, la natation, la marche, le piano et la défense des retraites au sein de la FNAR et de la CFR où tu fais autorité.

Bonne continuation, Pierre ! ■

Robert LE TANOU

* Malaparte : écrivain italien auteur de « Kaputt », cinéaste, journaliste, correspondant de guerre et diplomate.



Splendide Ventoux



Terrible Ventoux

Voyages...

Croisière

“Main/Moselle/Rhin”



Partis de Paris ou déjà sur place, nous étions 58 à nous retrouver en gare de Strasbourg pour rejoindre en car notre bateau *Douce France*.

La croisière est idéale pour se détendre, admirer au fil de l'eau de magnifiques paysages et découvrir à chaque escale villes et villages, en profitant des explications d'un guide pendant ces visites.

A Strasbourg, en bateau sur les canaux, hélas un peu tard dans la soirée, nous avons visité *la Petite France* avec ses maisons à colombages puis la nouvelle ville avec ses bâtiments administratifs et culturels et enfin *Strasbourg* et *l'Europe* où sont situés le *Parlement Européen* et le *Palais des Droits de l'Homme*.

Une nuit de navigation et le lendemain découverte de Francfort que nous visitons. Elle est considérée comme la capitale financière de l'Allemagne.

Nouvelle nuit à quai puis nous avons traversé l'une des plus belles régions de cette croisière, le *Rhin Romantique*, en direction de Coblenz où châteaux, maisons bourgeoises et vignobles ont défilé le long des berges sans oublier le *rocher de la Lorelei* qui culmine à 132 mètres au-dessus du Rhin. *La Lorelei* a inspiré de nombreux artistes

dont le poète allemand *Heinrich Heine* qui écrit en 1824 l'histoire *Die Lore-Ley* mise en musique par le compositeur *Friedrich Silcher*.

Après Cochem, Rudesheim, Mannheim, villes toutes plus intéressantes et jolies les unes que les autres, nous rejoignons Strasbourg.

Une très agréable croisière, « l'hôtel qui se déplace », au rythme des écluses et où chacun a trouvé sa place, entre les visites, le jogging sur le pont ou les séances « chaises longues », les cours de stretching sans oublier les jeux apéro et les soirées à thème. Un bateau refait à neuf avec un personnel particulièrement compétent, souriant et aux petits soins de ses clients.

Nous étudions la possibilité d'une croisière pour 2019.

Je vous souhaite à tous de bonnes fêtes de fin d'année, en famille ou entre amis, et j'espère vous retrouver dans nos prochains voyages, prêts à partir pour de nouvelles aventures ■

Josiane GAROT





NOUVEL ADHERENT

Yves BERTRAND ILE-DE-FRANCE



*Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son cœur,
Sans remords, sans regret, sans regarder l'heure,
Aller de l'avant, arrêter d'avoir peur,
Car, à chaque âge, se rattache un bonheur.*

*Vieillir en beauté, c'est vieillir avec son corps,
Le garder sain en dedans, beau en dehors.
Ne jamais abdiquer devant un effort.
L'âge n'a rien à voir avec la mort.*

*Vieillir en beauté, c'est donner un coup de pouce
A ceux qui se sentent perdus dans la brousse,
Qui ne croient plus que la vie peut être douce
Et qu'il y a toujours quelqu'un à la rescousse.*

*Vieillir en beauté, c'est vieillir positivement.
Ne pas pleurer sur ses souvenirs d'antan.
Être fier d'avoir les cheveux blancs,
Car, pour être heureux, on a encore le temps.*

*Vieillir en beauté, c'est vieillir avec amour,
Savoir donner sans rien attendre en retour.
Car, où que l'on soit, à l'aube du jour,
Il y a quelqu'un à qui dire bonjour.*

*Vieillir en beauté, c'est vieillir avec espoir,
Être content de soi en se couchant le soir.
Et lorsque viendra le point de non-recevoir,
Se dire qu'au fond, ce n'est qu'un au revoir.*



NOS PENSÉES VONT ...

à ceux qui nous ont quittés

A nos adhérents

Jeanne	D'AUMALE	-	11	Septembre	2017
Jacques	BEAUD	ESAF	25	septembre	2017
Madeleine	FOURNIER	ESAF	3	septembre	2017
Raymond	GOUIN	ESAF	15	juillet	2017
Emma	INVERNON	-	22	juillet	2017
Maurice	JEUNEU	ESAF	8	novembre	2017
Michel	LACAILLE	EMCF	13	septembre	2017
Denise	LEROUX	-	15	octobre	2017
Alice	MAUTE	-	1 ^{er}	août	2017
Jacques	POUILLART	ESAF	2	novembre	2017
Michel	POWER	ESAF	9	octobre	2017
Camille	RICORDEL	ESAF	23	octobre	2017
Gilbert	SALOMON	ESAF	11	septembre	2017
Fernande	SAVIN	-	15	Juin	2017
Philippe	SCHAEFFER	ESAF	12	septembre	2017

A nos anciens collègues

Raymonde	BETBEZE	ESAF	13	juillet	2017
Patrick	BUREL	-	3	juillet	2017
Jacques	DE CARMANTRAND	-	29	juillet	2017
Charles	DESTRADE	ESAF	21	juin	2017
Anne	DU PLESSIS	ESAF	30	septembre	2017
André	FRANCOIS	ESAF	13	octobre	2017
François	GARIN	EMCF	3	septembre	2017
Mathilde	GROSJEAN	-	13	août	2017
René	GUERET	ESAF	4	septembre	2017
Claude	GUINAMANT	EMCF	17	avril	2017
Claude	LEBE	ESAF	11	septembre	2017
François	PALAU	-	2	août	2017
Fernande	REYNAUD	-	16	août	2017
Marc	ROSTAING	ESAF	26	septembre	2017
Leo	TRISCOS	EREP	24	septembre	2017
José	VARELA MONTERO	EMCF	27	octobre	2017
Jeanne	VAUDRAN	ESAF	24	Septembre	2017



*Toute l'Equipe d'Amitié
vous souhaite une heureuse
Année 2018*



CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

Janvier	Ile-de-France	Repas de fin d'année	Mi-janvier
Mars	Assemblée Générale à Arcachon		28, 29 et 30 mars

VOYAGES

Corso à Nice-Menton		du 17 au 24 février 2018	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
Le Japon		du 8 au 20 mai 2018	Contact : Josiane GAROT 06 80 48 14 84
L'Espagne, la Castille		du 9 au 15 septembre 2018	Contact : Claude PERROT 06 78 81 49 02



Aresso - Tour Manhattan 92095 PARIS LA DÉFENSE

Directeur de la Publication : Arlette RANGLES · Rédacteur en Chef : Henry RAFFIN

Tél : 01 57 69 49 71 - Fax : 01 57 69 48 70 - 24h/24 - 7 jours/7 - Permanence le jeudi de 9h à 17h

Site Internet : www.aresso-amitie.fr · E-mail : aressobureau@wanadoo.fr

Création : Emmanuelle Dausque
Dépôt légal 4^e trimestre 2017